



N° 10 - septembre 2009

Les comptes économiques de la Guyane **en 2008**

L'investissement soutient la croissance

Armelle BOLUSSET et Éric MORIAME, INSEE, Direction Antilles-Guyane

En 2008, la croissance de l'économie guyanaise est estimée à 3,4 % en monnaie constante, selon les premières estimations des comptes économiques.

Ce bon résultat, dans un contexte de crise mondiale, s'explique par un niveau d'investissement exceptionnel. Ce dernier a été dopé par les grands travaux d'infrastructures, ainsi que par la bonne tenue des dépenses en logement des ménages, la région restant épargnée par la crise immobilière.

A contrario, la consommation des administrations comme des ménages fléchit.

Le blocage de l'économie en fin d'année, la dégradation du marché du travail et la hausse des prix peuvent expliquer pour partie ce phénomène.

Le déficit du commerce extérieur s'aggrave : le montant des importations de biens d'équipements et de biens intermédiaires augmente fortement, alors que celui des exportations diminue.

Le spatial et le BTP continuent de jouer le rôle moteur dans la croissance de l'économie guyanaise, alors que l'industrie aurifère décline et que l'agriculture stagne.

En 2008, le PIB augmente de 3,4 % en volume

Les principaux agrégats et leur évolution, en milliards d'euros courants

| | 2007 | 2008 | Évolution en % | | |
|---|------|------|----------------|------|--------|
| | | | Volume | Prix | Valeur |
| Produit intérieur brut..... | 3,0 | 3,2 | 3,4 | 3,4 | 7,0 |
| Consommation des ménages..... | 1,5 | 1,6 | 1,6 | 3,6 | 5,2 |
| Consommation des administrations publiques..... | 1,4 | 1,5 | 1,5 | 2,9 | 4,5 |
| Investissement..... | 0,7 | 0,9 | 22,0 | 2,5 | 25,1 |
| Imports de biens et services..... | 1,2 | 1,4 | 10,1 | 1,9 | 12,2 |
| Exports de biens et services..... | 0,6 | 0,6 | -0,7 | 3,7 | 3,0 |
| Dépenses de touristes..... | 0,0 | 0,0 | 1,0 | 2,8 | 3,9 |

Source : Insee - CEROM - Comptes rapides

Comptes Rapides pour l'Outre-mer (CEROM)

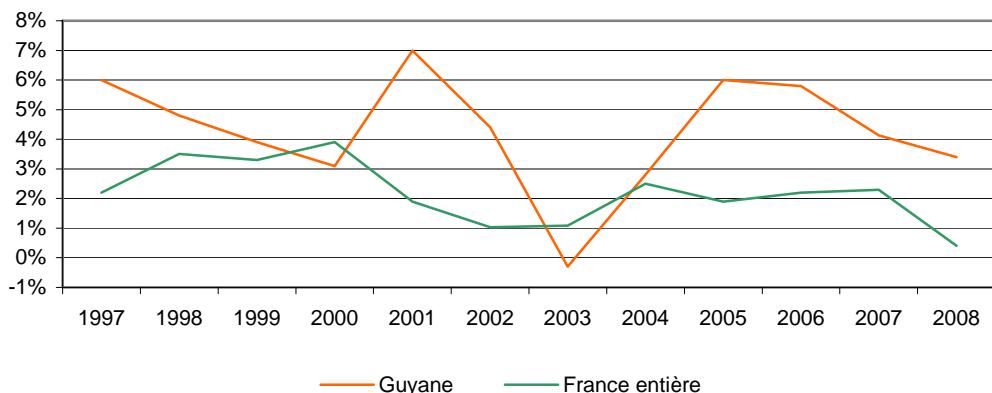
Les comptes économiques rapides : une estimation précoce de la croissance

Produit par l'INSEE, en partenariat avec l'AFD et l'IEDOM dans le cadre du projet CEROM, le compte rapide 2008 de la Guyane repose sur une modélisation macroéconomique alimentée par les premières données disponibles de l'année écoulée. Il ne s'agit pas d'un compte définitif : les estimations pourront faire l'objet d'une révision lorsque la totalité des données de l'année seront connues.

L'économie de la Guyane en 2008

Un fléchissement moins marqué qu'au niveau national

Taux de croissance du PIB en volume, en %



Source : Insee - CEROM - Comptes rapides

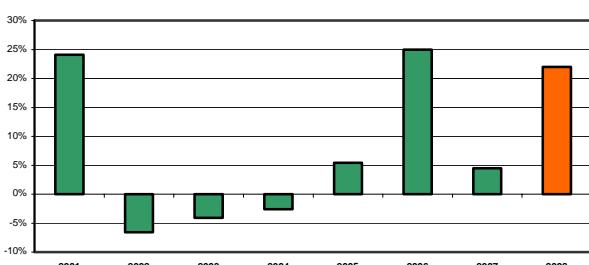
En 2008, le produit intérieur brut (PIB) de la Guyane croît de 3,4 % en monnaie constante. Bien qu'il s'agisse du moins bon chiffre de ces quatre dernières années, on peut estimer que la région a été relativement épargnée par la crise mondiale. A titre de comparaison, le PIB national affiche seulement 0,4 % de croissance. Malgré tout, le PIB par habitant régresse de 0,4 % cette année. En effet, le taux de croissance de l'économie guyanaise devient inférieur à celui de sa population, le plus élevé de toutes les régions françaises.

Un investissement soutenu

La croissance de l'économie guyanaise résulte essentiellement de la forte hausse de l'investissement cette année : + 22 % en volume contre 4,5 % l'an dernier. Renouant avec les excellents chiffres de 2006, il explique 5 points de croissance. L'investissement représente désormais 27 % du PIB, en hausse de 4 points par rapport à 2007.

Une forte croissance de l'investissement

Taux de croissance de l'investissement en volume, en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

L'investissement des ménages reste très dynamique ; les crédits à l'habitat ont enregistré une augmentation de 21 % sur un an, rythme nettement supérieur à celui de la France entière (+ 7 %).

L'investissement des entreprises s'est également renforcé, comme l'atteste la forte progression des importations de biens d'équipement et de biens intermédiaires et la hausse des crédits à l'investissement (+ 11,7 %).

En particulier, la commande publique demeure soutenue. Elle aurait représenté 260 millions d'euros de travaux en 2008, soit une hausse de 15 % par rapport à l'an dernier, selon la dernière enquête de la cellule économique du BTP en Guyane (CEBTPG), réalisée auprès de 50 maîtres d'ouvrages publics ou parapublics.

Une consommation atone

Si l'investissement public se porte bien, les dépenses de fonctionnement des administrations fléchissent : elles progressent de 1,5 % en volume contre 3,9 % en 2007 et 5,5 % en 2006. Alors qu'en 2007, elles contribuaient à hauteur de 1,9 point à la croissance du PIB, elles génèrent seulement 0,7 point de croissance en 2008.

Le rythme d'évolution de la consommation des ménages reste faible : + 1,6 % en volume, contre 1,7 % l'an dernier. Les secteurs du commerce et des services ont été touchés en fin d'année par le mouvement contre les prix du carburant qui a fortement perturbé l'activité.

De plus, le crédit à la consommation des ménages est resté mal orienté toute l'année : son encours dans les établissements de crédits locaux a progressé de seulement 1,2 % contre 9,3 % l'an dernier.

L'économie de la Guyane en 2008

Ce type de crédit est principalement destiné à l'achat d'automobiles. Or, le nombre d'immatriculations de voitures neuves est en diminution (-1,8 % sur un an).

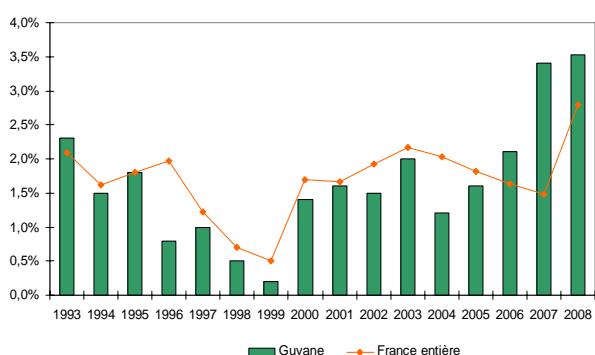
Par ailleurs, la dégradation du marché du travail a pu peser sur les intentions d'achat des consommateurs. En effet, le taux de chômage s'est aggravé de 1,5 point sur un an pour s'établir à 21,8 % en milieu d'année.

Le chômage de longue durée s'est accentué : désormais, plus de la moitié des chômeurs guyanais le sont depuis plus de 3 ans. Fin décembre 2008, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie 1 inscrits s'établit à 11 810 personnes en hausse de 9,3 %, par rapport à l'année précédente.

Enfin, le pouvoir d'achat des consommateurs a été érodé par la hausse des prix. En effet, les prix à la consommation ont augmenté de 3,5 %, après 3,4 % en 2007. Cette évolution est nettement supérieure à celle observée en France métropolitaine (+ 2,8 %).

L'inflation s'accroît

Évolution de l'indice des prix, moyenne annuelle en %



Source : Insee

Le prix de l'énergie, en particulier, progresse de 9,8 % en moyenne annuelle. Cette hausse est liée à l'augmentation continue du prix des produits pétroliers jusqu'en novembre, avant la forte diminution enregistrée en fin d'année suite au mouvement de protestation sur les prix des carburants.

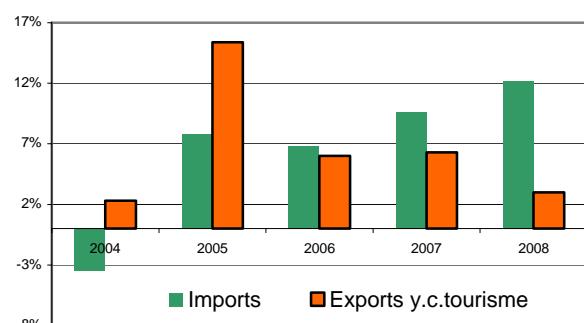
Les prix des produits alimentaires progressent également à un rythme supérieur à celui de l'inflation (4,7 %). A contrario, l'évolution des prix reste contenue dans les services (+2,9 %) et s'inscrit à la baisse dans l'habillement-chaussures (-3,2 %).

Un commerce extérieur de plus en plus déséquilibré

La croissance de l'économie guyanaise est par ailleurs entravée par la dégradation du solde du commerce extérieur. En effet, alors que les importations de biens et services progressent de 10 % en volume, les exportations diminuent de 0,7 %. Le taux de couverture des échanges de biens et services s'établit à 41 %, contre 45 % l'an dernier.

Un déficit qui se creuse

Évolution des échanges extérieurs en valeur : taux de croissance en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

Les échanges de marchandises, en particulier, sont très déséquilibrés : le déficit commercial atteint le niveau record d'un milliard d'euros en 2008. Les importations sont dopées par la hausse des achats de biens d'équipements (+40 % en valeur) et de biens intermédiaires (+ 24 %), alors que les exportations souffrent de la chute des recettes liées aux ventes d'or (-27 %)

Le tourisme reste, lui, bien orienté avec une hausse significative du nombre de voyageurs (+11%), une amélioration des taux d'occupation des hôtels (+ 4 points) et une fréquentation accrue des principaux sites (+2,2%).

Au total, la dépense touristique augmente de 1 % en volume. Toutefois, cette activité restant marginale dans l'activité guyanaise, elle ne contribue que très faiblement à la progression du PIB.

Les rôles moteurs du spatial et du BTP

Le spatial a joué un rôle moteur dans les bons résultats de l'économie guyanaise. Au cours de l'année 2008, l'opérateur Arianespace a ainsi procédé à six lancements d'Ariane 5, ayant permis

L'économie de la Guyane en 2008

la mise en orbite de 10 satellites de télécommunications, ainsi que du vaisseau cargo ATV, qui a rejoint la station spatiale internationale. En 2008, Arianespace a ainsi réalisé 955 millions d'euros de chiffre d'affaires, en légère hausse par rapport à 2007.

Par ailleurs, les travaux d'infrastructure du chantier Soyouz ont été réceptionnés en octobre. Plus de 500 personnes, dont une majorité recrutée localement, ont travaillé sur ce chantier.

Outre ces travaux liés à l'activité spatiale, d'importants chantiers se sont poursuivis en Guyane : construction de quatre lycées, du pôle universitaire guyanais ou encore réfection d'infrastructures routières...

La construction en plein essor

Évolution de la valeur ajoutée en volume en 2008

| Branches | en % |
|-------------------------------|-------|
| Primaire | 0,8% |
| Industrie (y compris énergie) | -1,9% |
| Construction | 16,6% |
| Services marchands | 3,3% |
| Services non marchands | 1,3% |

Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

De plus, l'investissement immobilier des ménages est resté bien orienté, la crise financière mondiale, et ses conséquences sur le marché immobilier, ayant eu peu de répercussions en Guyane.

Comme en atteste la forte croissance des ventes de ciment (+ 12,4 % sur un an), la construction reste donc le secteur le plus dynamique de la région. Il a connu une progression exceptionnelle de 16,6 % de sa valeur ajoutée en volume. Cette activité représente désormais un dixième de la valeur ajoutée dégagée dans la région.

Mauvaise année pour l'industrie

Face aux bons résultats constatés dans la quasi-totalité des activités, l'industrie, y compris agro-alimentaire et énergie, fait figure de mauvais élève. Elle affiche un net recul de sa valeur ajoutée : - 1,9 %. En particulier, la production aurifère a diminué de moitié en 2008. Selon des données encore provisoires, 1,5 tonnes d'or ont été extraites cette année contre 3 en 2007. Cette diminution est principalement liée aux difficultés croissantes d'accès à la ressource.

Activité plus marginale, l'agriculture a connu une très légère progression de sa valeur ajoutée (+0,8 %) malgré une chute importante de la pêche (-35 %), notamment crevettière. La production rizicole en particulier s'est légèrement redressée (+ 3,4 %), du fait d'une augmentation des rendements à l'hectare.

Pour en savoir plus

« Les comptes économiques des DOM », consultables sur www.insee.fr/guyane

« La Guyane en 2008 », Rapport annuel de l'IEDOM – juin 2009 www.iedom.fr

« L'année économique et sociale 2008 en Guyane », Antiane-Eco n°71, Insee – juillet 2009



Guyane : un développement sous contraintes

Cet ouvrage récent dresse un bilan macroéconomique 1993-2006 de la Guyane, qui a connu depuis le début des années 90 de profondes transformations. La taille de son économie a doublé et son tissu économique s'est transformé. L'exceptionnel dynamisme démographique pèse toutefois sur la croissance par habitant : loin des phénomènes de rattrapage souvent évoqués pour les Dom, la Guyane est confrontée à un véritable décrochage de ses indicateurs socio-économiques.

June 2008, 79 p., 12 €